

Avant-propos

Le Réseau Santé, Soins et Spiritualités est très heureux de vous proposer deux ouvrages traitant du *Spiritual Care* : l'un davantage contextuel et conceptuel, l'autre donnant la parole à un ensemble d'acteurs de terrain. L'objectif de ces deux ouvrages qui tentent d'explicitier le *Spiritual Care* en français pourrait se résumer ainsi : mieux le comprendre dans sa diversité, mieux saisir son propre positionnement pour mieux agir.

Concept venu des États-Unis, le *Spiritual Care* s'avère difficile à traduire en français. En effet, ce concept renvoie à différentes manières d'appréhender « le spirituel », de le mettre en œuvre et de l'accompagner, renvoyant à des histoires, des cultures et des traditions religieuses (pastorales) différentes. Le *Spiritual Care* évoque une dynamique qui se construit en situation, dans des articulations différentes entre « le religieux » et « le spirituel », selon les cultures et les milieux de soins.

S'interroger sur la notion de *Spiritual Care* nous semble d'autant plus important que cette dimension d'un prendre soin du plus vulnérable s'inscrit dans une dynamique de professionnalisation, rattachée ou non – selon des modalités diverses – à des traditions et institutions religieuses. La complexité et la richesse du phénomène *Spiritual Care* invitent, nous semble-t-il, à la réflexion autour de cinq axes différents.

***Spiritual Care* : l'histoire du concept**

Le terme *Spiritual Care* est porteur d'une histoire qu'il est important de connaître pour se comprendre entre accompagnant·e·s laïques, aumônier·ère·s, soignant·e·s, et autres professionnel·le·s de la santé. Il naît aux États-Unis puis est utilisé en Europe où les contextes ecclésiaux et les organisations hospitalières sont différents et moins pluriels. Il renvoie également à un contexte de société où patient·e·s, professionnel·le·s et institutions s'affranchissent de plus en plus des traditions et organisations religieuses. Enfin, cette approche de la personne souffrante est également à considérer dans le mouvement d'humanisation des hôpitaux et le développement de la réflexion éthique visant, tous deux, une « approche globale » de la personne malade.

***Spiritual Care* : les aumôneries**

Cette prise au sérieux de la dimension spirituelle en temps de maladie (G. Jobin¹) se déploie aujourd'hui, dans les aumôneries, en deux directions qui ne semblent pas toujours se comprendre. D'un côté, un accompagnement issu des traditions religieuses et des Églises, de l'autre côté, un accompagnement organisé par des aumôneries pluriconfessionnelles et des équipes d'accompagnement spirituel pouvant devenir autonomes des Églises. L'objectif d'une démarche réflexive comme la nôtre est de permettre aux acteurs, inscrits dans diverses modalités d'organisation et de compréhension de leur propre mandat – dans un horizon professionnel ou non – de mieux se comprendre mutuellement pour répondre aux attentes des personnes malades. (N. Pujol²).

***Spiritual Care* : les institutions de soin**

Cet objectif de mieux comprendre les diverses manières d'aborder le spirituel en milieu de soins vise aussi à permettre aux institutions de faire des choix éclairés pour l'intégration « du spirituel » au cœur de tout processus de soin. Ces choix sont à opérer tant pour les postes à ouvrir ou à repourvoir, que pour les modifications architecturales lors de transformations ou fusions d'hôpitaux (place, signification de la chapelle, présence ou non de signes religieux, etc.). Face aux nouvelles modalités de présence et d'organisation des équipes d'aumônerie dans les structures de soins, ainsi que de leur intégration progressive dans les équipes soignantes, on assiste à une nouvelle perception du spirituel qui, s'il devient un enjeu commun, ne correspond pas à la même perception pour chacun des acteurs. Devenu allié pour certains, en vue d'un processus de guérison et d'accompagnement, il reste pour d'autres un référent religieux dont on perçoit diversement la nécessité dans les soins. Ces perceptions sont à partager pour opérer des choix conscients répondant aux attentes des patient·e·s et des institutions.

***Spiritual Care* : les pratiques soignantes**

Dans ce domaine également les pratiques sont diverses : vision uniquement religieuse du spirituel et délégation aux prêtres, pasteurs, imams ou rabbins ; vision, s'appuyant par exemple sur les travaux de Virginia Henderson, cherchant à répondre aux divers besoins spirituels et religieux des personnes soignées et de leur entourage ; vision centrée sur le sens des traitements et des soins pour la personne soignée se rapprochant d'une intégration de la réflexion éthique aux soins de tous les jours ; vision plus médicale cherchant à évaluer la spiritualité des patient·e·s grâce à divers outils et échelles. Elle est évoquée par John Swinton dans le premier recueil, nous invitant à un profond basculement de la conception de soin spirituel à celle de soignant spirituel. Ce renversement de perspective va jusqu'à

¹ JOBIN Guy, *Des religions à la spiritualité. Une appropriation biomédicale du religieux dans l'hôpital* (Soins & Spiritualités n°3), Bruxelles, Lumen vitae, 2012, 106 p.

² PUJOL Nicolas, JOBIN Guy, BELUCIF Sadek, *Quelle place pour la spiritualité dans le soin ?*, *Esprit*, 2014/6, juin, p. 75-89.

modifier la conception des compétences et la pédagogie à mettre en place pour œuvrer en tant que professionnel « spirituel ». Elle situera le *Spiritual Care* moins comme un ajout à la prise « en charge » qui ne la rendrait que plus lourde en responsabilité, mais plutôt dans un prendre soin animé et traversé par la spiritualité, renforcé par celle-ci plutôt qu'alourdi dans la perspective inverse.

Là encore des choix sont à opérer pour valoriser les apports des soignant·e·s dans le domaine de l'accompagnement spirituel. Ces choix auront également un impact sur la collaboration avec les équipes d'aumônerie et sur la définition des responsabilités et des compétences de chacun·e et donc sur les processus de formation. Ils permettraient ainsi d'explorer, d'enrichir et d'ouvrir les perspectives de la question : à qui « appartient le spirituel » et comment est-il abordé dans le processus de soins ?

***Spiritual Care* : la recherche**

Tous ces éléments rappellent l'importance du *Spiritual Care* en même temps qu'ils ouvrent à une nécessaire recherche pour mieux appréhender ce dont il est question lorsqu'il est dit : « le spirituel, c'est fondamental » ; « on ne peut plus soigner sans en tenir compte » ; « rencontrer les besoins spirituels fait partie intégrante de la responsabilité soignante » ; « la spiritualité concourt au processus de guérison » ... Mais que dit-on lorsqu'on affirme tout cela ? Comment rendre compte de cette dimension spirituelle, de son contenu et de ses diverses modalités d'existence ? Il est important aujourd'hui d'évaluer des expériences, d'explorer la nature de leur contenu et leur nécessité, de leurs intentions et de leurs buts. C'est tout le chantier d'une incontournable recherche, embryonnaire en milieu francophone.

C'est à l'ensemble de ces cinq dimensions que le Réseau Santé, Soins et Spiritualités (RESSPIR) désire apporter sa contribution en vue de reconnaître et faire vivre la spiritualité au cœur des pratiques soignantes. Dans cette perspective, ces deux volumes consacrés au *Spiritual Care* sont le fruit d'une maturation progressive dont nous aimerions rendre compte brièvement afin de préciser aux lectrices et aux lecteurs, la difficulté d'aborder ce thème en même temps que ses enjeux.

Un chemin d'élaboration

À l'heure où un Réseau Santé, Soins et Spiritualités se construit dans le monde francophone³, à l'initiative de certains des membres du comité scientifique de la collection « Soins et Spiritualités », aborder le thème du *Spiritual Care* pour en définir les contours est apparu comme une évidence.

³ Le Réseau international Santé, Soins et Spiritualités, tel qu'il est explicité sur sa plateforme web (www.resspir.org) veut « promouvoir au sein de nos sociétés et cultures francophones : la compréhension, la reconnaissance et l'intégration de la spiritualité dans les milieux de la santé en lien

Si la stratégie pour mener à bien ce projet semblait simple, des résistances sont apparues. Nous pensions nécessaire de s'adresser d'abord aux experts en la matière : philosophes, responsables des pastorales de la santé (Églises), puis à quelques médecins et soignant·e·s sensibilisé·e·s aux questions se situant à l'intersection de la spiritualité, de la religion et des soins.

Or, c'était peut-être aller vite en besogne car, dès les débuts de notre projet, il nous a fallu prendre acte de réactions d'embarras ou de méfiance, d'irritations, voire de blocages ou d'engouements dont il importe, nous semble-t-il, de rendre compte au lecteur.

Le *Spiritual Care* a rapidement suscité embarras et méfiance de la part de philosophes et de certaines instances ecclésiales. Il est apparu que, quel que soit le sens donné, il est vécu tant par les équipes d'aumônerie que par les soignant·e·s, au travers d'habitudes, sans que les pratiques respectives n'aient été formalisées et définies.

La crainte de l'instrumentalisation de ce spirituel au contour indéfini s'exprimait par de l'irritation pour certaines équipes de pastorale d'Europe francophone craignant que leur soit imposée une approche trop « médicalisée ». L'utilisation de la traduction « soins spirituels », traduisant *Spiritual Care* ne leur est pas possible.

Les professionnel·le·s de la santé ont quant à eux exprimé un engouement ou un blocage lorsqu'ils ou elles étaient sollicité·e·s sur ce thème. Le *Spiritual Care*, vu spontanément comme une dimension intime et subtile des soins, s'avérait très difficile à formaliser au travers de textes clairs et structurés. Par contre, ils-elles ont accepté de nous livrer oralement leur expérience et la manière dont ils intègrent le *Spiritual Care* à leur pratique. Ces témoignages transcrits et organisés feront l'objet du second volume. Celui-ci présentera la diversité de compréhension du *Spiritual Care* selon les trajectoires personnelles et les contextes de travail en s'adossant aux expressions et aux mots utilisés par les professionnel·le·s eux-mêmes. La forme de ces propos doit être lue comme une manière très fine d'entrer dans le regard professionnel de l'autre avec les lunettes « spirituelles ».

Si, pour les professionnel·le·s de la santé et de l'accompagnement spirituel en milieu de soins, nous avons opté pour la réalisation d'interviews, nous sommes allés chercher au plus proche de nos frontières : flamands pour la Belgique, québécois, allemand, anglais, des auteurs qui évoluent dans des contextes où le *Spiritual Care* est déjà à l'œuvre. Ces textes portent principalement sur la tension *Pastoral Care - Spiritual Care*.

et en tension avec les traditions religieuses. Il promeut particulièrement, dans une dynamique interdisciplinaire, la recherche, la formation et l'expertise sur le terrain. »

Nous souhaitons que la publication des deux volumes ici présentés pourra contribuer à une meilleure compréhension de la signification des mots et à plus grande clairvoyance sur la diversité des pratiques de *Spiritual Care*.